

**Le boulanger**

— Que fais-tu là, boulanger ?  
 — Je fais du pain pour manger ;  
 Tu vois, je pétris ma pâte.  
 Le monde a faim ; je me hâte.

— Mais tu gémis, boulanger ?  
 — Je gémis sans m'affliger :  
 Je geins en brassant la pâte.  
 Le monde a faim ; je me hâte.

— Qu'as-tu fait là, boulanger ?  
 — J'ai, pour faire un pain léger,  
 Mis du levain dans ma pâte.  
 Le monde a faim ; je me hâte.

— Et puis après, boulanger ?  
 — Dans mon four je vais ranger  
 Tous mes pains de bonne pâte.  
 Le monde a faim ; je me hâte.

— N'as-tu pas chaud, boulanger ?  
 — Si, mais pour m'encourager,  
 La chaleur dore ma pâte  
 Que je retire en grande hâte.

— Merci, brave boulanger !  
 Le monde pourra manger."

Jean AICARD.

**Le mouchoir.**

(Récit)

Tu dis : "Ce n'était qu'un mouchoir !  
 En venant, je l'ai laissé choir  
 Près de l'école, sur la route."  
 Ce mouchoir, sais-tu ce qu'il coûte ?  
 Si tu veux le savoir, écoute !

D'un geste large de la main,  
 Le laboureur sème le lin.

Le lin mûrit, on le moissonne,  
 A la ménagère on le donne.

On fait, en écrasant le lin,  
 La filasse avec chaque brin.

La ménagère alors le file,  
 Le fuseau tourne et tourne, agile.

Voilà du fil. Le tisserand  
 Pour le mettre au métier le prend.

Et le tisserand fait la toile  
 Dont le marchand fera la voile,  
 La chemise et le bon mouchoir  
 Qu'un gaspilleur laissera choir.

Mais tu prendras garde sans doute,  
 Puisque tu sais tout ce que coûte  
 De temps, de travail et d'effort  
 Le bon mouchoir fait de lin fort.

A. AUBERT.

**COURS MOYEN****Trop gratter cuit, trop parler nuit**

(Proverbe)

Julie a entendu plusieurs fois sa maman dire ce proverbe à sa sœur quand celle-ci est trop disposée à parler ; elle demande à sa maman ce que cela signifie.

Quand tu as un petit bobo qui te démange un peu, tu le grattes jusqu'à ce qu'il soit devenu très enflammé et très douloureux. Si tu l'avais laissé tranquille, il ne te ferait pas mal : Trop gratter cuit.

Quand tu entends raconter quelque chose de mal sur quelqu'un, tu t'empresses de le répéter, ce qui est très vilain, et si ton bavardage vient aux oreilles de la personne en question, elle se fâche et quelquefois elle peut te donner une bonne correction. Si tu avais su te taire, tu ne te serais pas exposé à une réprimande ou à un châtiment. Trop parler nuit.

Ce proverbe s'applique aux enfants et même aux grandes personnes, j'espère que tu en feras ton profit.

Depuis ce temps, Julie a bien soin de ne plus tourmenter ses bobos quand elle en a, ni de rapporter ce qu'elle entend.

**Le fermier et son chien**

Un fermier était allé dans son champ pour réparer une brèche à une de ses clôtures. A son retour, il trouva le berceau où il avait laissé son fils unique endormi renversé sens dessous dessus ; les vêtements du pauvre petit étaient tout déchirés et tout sanglants ;